

ASPACH Unaferm

Un salon en ligne pour recruter

Discrète mais florissante, l'entreprise aspachoise Unaferm est la première du secteur à bénéficier d'un salon en ligne instauré par Pôle Emploi Altkirch afin de recruter ses futurs collaborateurs.

S'apprêtant tranquillement à fêter les cinquante ans de sa création l'an prochain, l'entreprise Unaferm d'Aspach a de quoi mesurer le chemin parcouru alors qu'elle avait modestement commencé son activité par la fabrication d'un volet roulant dans un garage.

« Nous recherchons avant tout des personnalités »

Née en 1969, elle emploie aujourd'hui quelque 150 personnes, dont trente au siège aspachois et son usine, un peu à l'écart de l'axe principal. Discret, mais efficace : « Unaferm se développe et nous avons besoin de commerciaux pour accompagner cela ! », note Anaïs Pabst. Si la souriante responsable du service recrutement de l'entreprise souligne que cette dernière a conservé des valeurs familiales, Unaferm n'en constitue pas moins un fleuron de

l'économie locale désireux de poursuivre sa floraison. Justement, en plus de vouloir se renforcer sur son secteur géographique historique que représentent les départements de Côte-d'Or, du Doubs et du Jura, sans oublier bien entendu le Bas-Rhin et notamment les environs de Saverne et Wissembourg, elle veut accentuer sa position en Meurthe-et-Moselle, Moselle, Yonne, Seine-et-Marne et Marne.

Pour se faire, il lui faut donc de nouveaux collaborateurs, à savoir treize poseurs et 36 commerciaux, soit un total de 49 postes à pourvoir. *A priori*, ce ne sont pas les postulants qui manquent : « nous recevons 1 500 candidatures par mois », observe Anaïs Pabst. D'aucuns même, n'hésitent pas à traverser la rue pour venir toquer à la porte...

Si elle s'en félicite, l'entreprise n'en est que plus exigeante sur le profil de ses potentielles recrues. Les critères cependant ne reposent pas nécessairement sur des diplômes et de l'expérience : « nous recherchons avant tout des personnalités » reprend la responsable



Nathalie Maucieri, Maeva Marjo et Anaïs Pabst. PHOTO DNA - NICOLAS LEHR

du service recrutement en évoquant avant tout le « caractère positif » qui doit en ressortir. « Bien sûr, s'il a de l'expérience, c'est mieux, mais nous sommes intéressés par des commerciaux confirmés en quête de reconversion professionnelle comme par des débutants, puisque l'un et l'autre seront formés par la suite » et notamment à la culture d'entreprise. A la clef, une rémunération qui permet aussi à Unaferm d'être très regardant sur le candidat puisque « un commercial gagne chez nous 55 000 € à l'année en moyenne, dont une part fixe, en fonction de ses résultats », sachant que l'entreprise, dont le chiffre d'affaires annuel avoisine les 25M€, redistribue une participation à ses salariés. En outre, « ils ont toujours la possibilité d'évoluer par le biais

d'une formation continue, ce qui explique la fidélité de nos commerciaux, qui le demeurent quatorze ans en moyenne. D'ailleurs, tous les managers de l'entreprise en sont issus ».

« Il valorise une envie de travailler et des compétences »

D'où une sélection rigoureuse à l'entrée, Anaïs Pabst relevant que « Pôle Emploi est un acteur important de notre développement. Il nous accompagne dans un travail de longue durée depuis cinq ans. Il nous propose un réel suivi personnalisé et nous en avons besoin ! ». Le salon en ligne est précisément une manière de répondre aux besoins grandissant d'Unaferm, ici pionnier avec cette formule virtuelle existant depuis 2015 mais que Pôle Emploi Alt-

kirch n'avait jamais donc encore jamais eu l'occasion de mettre en pratique. « C'est un virage dans nos pratiques. Adapté, il apporte des informations supplémentaires et décrit l'environnement global de l'entreprise concernée », résumant Nathalie Maucieri et Maeva Marjo, respectivement responsable et conseillère de l'équipe entreprise, qui compte quatre personnes sur les 35 de Pôle Emploi Altkirch. Sorte de « rencontre virtuelle », le salon ne s'adresse cependant pas uniquement aux demandeurs d'emploi mais est accessible à tous, dont les personnes en quête d'une réorientation professionnelle. Par ailleurs, si celui-ci est axé sur Unaferm, un tel salon peut parfaitement être conçu autour d'une thématique. « Nous le gérons, mais

LE NOMBRE

324

salons en ligne ont été tenus par Pôle Emploi en 2017 au niveau national. Ils ont rassemblé plus d'un million de visiteurs. Une bonne trentaine est organisée chaque année sur la région Grand-Est.

L'entreprise peut avoir la main dessus. Ce salon est du reste une plateforme où l'on peut discuter », poursuivent les représentantes de Pôle Emploi qui peuvent assurer une présélection selon les critères, géographiques par exemple, de l'entreprise qui en conserve toutefois l'initiative. Pour une raison simple : « il y a un gros delta entre les qualifications des candidats et les exigences de l'entreprise, cela permet de mieux moduler l'offre et la demande », conviennent les trois interlocutrices. Assez logiquement, « un tel salon n'est pas organisé pour un recrutement unique », insistent Nathalie Maucieri et Maeva Marjo en se faisant l'écho de bons retours des entreprises. Ce que confirme Anaïs Pabst : « Unaferm est pleinement satisfait de Pôle Emploi et de ce service. Il valorise une envie de travailler et des compétences pas forcément affichées. En fait, cela permet de recruter des potentiels. » ■

Nicolas LEHR

► Le salon de l'emploi est en ligne jusqu'au 29 septembre sur @ <https://salonligne.pole-emploi.fr/candidat/detaildusalon>

EN QUELQUES MOTS

Fondée en 1969 à Aspach, l'entreprise Unaferm emploie actuellement 150 personnes. Couvrant le grand Est -géographique et non institutionnel- l'entreprise est spécialisée dans la conception, la réalisation, la vente et l'installation de volets et fenêtres, en moyen/haut de gamme, chez « des propriétaires occupants », explique Anaïs Pabst qui indique que peuvent également être concernées des collectivités. « Nous n'intervenons que sur des chantiers de rénovation de maisons et bâtisses, pas du neuf », précise la jeune femme en indiquant qu'Unaferm a déposé 35 brevets. Parmi lesquels « Toirol », volet roulant solaire programmable ainsi que « le plus petit caisson du marché ». Le marché justement est régi par une « concurrence forte mais très localisée », impliquant d'être « innovant ».

BRÉCHAUMONT « La ferme du moulin »

Un authentique paysan

Cela fait deux ans que les habitués du marché de Dannemarie voient la grande silhouette de Lucas Blondé derrière son stand de légumes de saison.

LUCAS BLONDÉ PRATIQUE le maraîchage sur son hectare 200 à Bréchaumont, où il a grandi entouré des animaux de la ferme et revendique fièrement ses origines paysannes. Il avait été orienté « par erreur » vers un métier d'électrotechnicien mais, après sa scolarité, il a choisi de se rapprocher de la nature, a été berger dans les Alpes, « vacher d'hiver » dans le Jura, aide de ferme dans une bergerie dans l'Ain et enfin, pendant trois ans, seigneur animalier et cocher à l'écomusée d'Ungersheim...

Sa rencontre avec Fabrice Meyer de l'AMAP de Manspach et ses précieux conseils l'ont décidé à créer sa société par actions simplifiée (SAS) de maraîchage baptisée « La ferme du moulin ». Il travaille de la manière la plus écologique possible avec ses deux chevaux, sans autre apport que celui de son compost et du fumier de



Lucas Blondé et son collègue de travail « Valseur ». PHOTO DNA

cheval du centre équestre de Guevenatten. Il cultive en pleine terre les légumes rustiques locaux et pratique un labour léger. Les légumes plus avides de protection, il les cultive sous serre en couvert végétal (paillage). Il cultive lui-même ses replants. Un brin philosophe, il se veut respectueux de la nature, de ses cycles et des animaux. Il ne parle de ses chevaux, un comtois et un auxois, qu'en termes de « collègues de travail » !

Il propose ses légumes au marché de Dannemarie le samedi matin, en vente directe à la ferme de Bréchaumont les mercredis après-midi de 16 h à 19 h et le dimanche matin au 66, rue des Artisans à Bréchaumont (domicile des grands-parents). Il propose des paniers de légumes sur demande ou en abonnement. ■

► Lucas Blondé, La ferme du Moulin, 56 rue du moulin à Bréchaumont ; 06 60 76 93 71

BALLERSDORF « La ferme du vieux pommier »

Produire localement...

Une nouvelle petite unité agricole de maraîchage, « La ferme du vieux pommier » a vu le jour le 1^{er} mars dernier à Ballersdorf. Cette exploitation individuelle est menée par Rachel Wentzel, soutenue par son époux, « conjoint bénévole ».

RACHEL WENTZEL, qui fut assistante dentaire pendant 15 ans, et son mari Christophe sont tombés amoureux d'un petit lopin de terre sis sur les hauteurs de Ballersdorf, au « Veialabarg ». Celui-ci appartenait à l'ancien cordonnier du village et ils en sont devenus propriétaires, voulant lui redonner vie en créant une exploitation agricole individuelle. Rachel Wentzel a expérimenté une saison et a déjà produit des légumes. Après la naissance de leur fille Adélaïde et son congé parental, Rachel Wentzel avait envie de découvrir autre chose et se former à la culture des légumes au lycée agricole de Rouffach. Ses stages auprès de Christian Marrocco, le maraîcher bio de Saint-Bernard, ont conforté son désir. Son envie de s'installer à Ballersdorf, d'y restaurer la vieille



Rachel Wentzel et sa récolte de poivrons. PHOTO DNA

échope et d'y vendre ses légumes a pris corps : elle va faire installer un tunnel de culture pour la production de légumes tels aubergines, poivrons et tomates et continuer sa production de légumes rustiques en pleine terre. Elle continue à recevoir les bons conseils de Christian Marrocco, son maître de stage et ami. Elle utilise pour l'instant des soies de porc et de l'engrais naturel pour enrichir le terrain. Elle va utiliser du fumier et du compost naturel, couvrir le sol et les cul-

tures de paillage pour faire vivre et nourrir le sol selon les règles de l'agriculture bio. Elle est d'ailleurs certifiée bio. La commercialisation se fera essentiellement à la ferme, sur place le vendredi de 13 h 30 à 14 h 30 dans un premier temps, elle envisage aussi des livraisons de paniers sur commande par la suite. ■

► Rachel Wentzel, La ferme du vieux pommier, rue des Violettes à Ballersdorf ; 06 76 83 38 68 ou rachel_h@hotmail.fr